

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 003 Puis que de vous j'ay appris les eschez

[1559_Poesiefac_Rigaud] 003 Puis que de vous j'ay appris les eschez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les Eschez.

Incipit non modernisé Puis que de vous j'ay appris les eschez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 003

Foliotation A2v, A3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
Autre par l'eslu Macault.

Biens successifz & non aquis à peine,
Terre fertile, & feu qui tousiours dure,
Iamais proces, peu de charge en vn regne,
L'esprit posé, forte & saine nature,
Simpleste saige, amys de sa mesure,
Doux entregent, repas non superflus,
Nuiet non troublee: ains deliuré de cure,
Femme ioyeuse, & pudicque au surplus,
Vn dormir court qui les nuictz ne mesure,
Ce que l'on est vouloir estre, & non plus,
Ne desirer la mort ne craindre aussi,
Font viure l'homme heureux & sans soucy.

Les Eschez.

PVis que de vous i'ay apprins les eschez
C'est bien raison que les miens vous sachez:
Je metz auant en lieu de huit pions
Propos hardiz ainsi que Scipions,
Qui combatant assaillent la barriere
Sans en veoir vn iamais tourner arriere:
En chacun fronc, les deux rocz font l'office,
Ma foy constante, & mon loyal seruice,
Et mes desirs prometeurs mensongiers
Seruent de folz voillaiges & ligers.

Les cheualiers sont mes escritz & vers,
Qui font vn saut aux autres tous diuers:
Pour dame, y est mon esperance prise,
Iamais oyfifue, & de grande entreprise,

poësie Françoise.

En fin vn cœur qui long temps fut à moy,
Est ores vostre, est le chef & le Roy
Ferme & rassis, sans guieres se bouger:
Car mieux ailleurs il ne pourroit loger.
D'assez de lieuz il se sceut deffié:
Mais il est tant de vous fortifié,
Que tous perdrons du mal l'intelligence
Aydant Dieu vous & ma dilligence.

Enigme.

Homme ne suys, oyseau, poisson: mais beste
Sans poil, sans peau, sans piedz, bras, iambe ou
Entendement ny aucune raison (teste,
Communément ie loge en la maison
Des plus oyfifz, assaillant foible & fort,
Ce m'est tout vn, ie faiz par tout effort,
Le cours de iour aussi bien que de nuict,
Ie suis celuy qui trop au dormir nuyt,
Et au repos, & combien que n'ay bouche
Quand il me plaist les vns ie poinctz & touche
Si tres au vif, qu'en me cuidant surprendre
Ilz font douleur à leur chair blanche & tendre,
Tant que le sang en sort en maintz endroitz:
Non plus ie crains le peuple que les Rois,
Brief ie suis tel que ie faiz l'impossible,
Car ie me rends quand ie veux inuisible,
Et soit huer ou esté ie suis nud,
Voyla pourquoy d'un chacun suis cogneu.